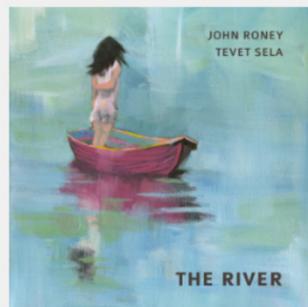




John Roney et Tevet Sela : un torrent musical rafraîchissant

L'écoute se termine demain

JAZZ



Artiste
John Roney et Tevet Sela
Album
JOHN RONEY / TEVET SELA:
THE RIVER

- ▶ THE RIVER
- ▶ WATERSHED
- ▶ ALWAYS TOO FAR
- ▶ GENTLE SHIFTS
- ▶ DREAM IN BLUE
- ▶ GO THE RAPIDS
- ▶ DISTANT LANDS
- ▶ PAHON
- ▶ CLOSER HORIZON
- ▶ CALM FLAT SEA

Date de publication
22 oct. 2017

Genre
JAZZ

Par François Lemay

Il y a de ces rencontres, en musique, qui rendent les musiciens tout simplement meilleurs. Quand on a affaire à deux excellents praticiens, qui se complètent, cela ne peut que donner une musique résolument émouvante, comme c'est le cas pour cette collaboration entre le pianiste John Roney et le saxophoniste Tevet Sela.

The River nous propose une approche musicale minimaliste dans laquelle les musiciens se répondent l'un l'autre. Roney établit la fondation de la pièce, au piano alors que Sela intervient au saxophone pour amener, parfois, la pièce ailleurs ou, au contraire, pour renforcer la proposition originale de Roney.



Stanley Péan s'entretient avec John Roney et Tevet Sela
Quand le jazz est là
Audio

John Roney est un Montréalais d'origine torontoise. Installé dans la métropole québécoise pour y poursuivre des études de maîtrise en piano jazz à l'Université McGill, il s'y est barré les pieds, si vous me permettez l'expression, pour notre plus grand plaisir. Dans son immense liste de collaborations, on note entre autres **Peter Erskine** et **Steve Houghton**, les compositeurs **Johnny Mandel**, **Gary Kulesha** et **Alf Clausen**, le guitariste belge **Philip Catherine**, et les saxophonistes **Seamus Blake**, **Nick Brignola**, **François Thériège**, **Michael Blake**, **Jerry Bergonzi** et **Donny McCaslin**. C'est une feuille de route très solide.

Tevet Sela, est lui aussi montréalais, mais d'origine israélienne. Arrivé ici en 2010, il cumulait déjà quelques réalisations importantes, dont une participation à un concert d'envergure de l'UNESCO mettant en vedette **David Bowie**, **Youssou N'Dour** et **Al Jarreau**. Depuis, le Québécois d'adoption a été nommé pour le prestigieux Grand Prix de Jazz TD, attribué par le Festival international de jazz de Montréal, et pour un prix Opus dans la catégorie du spectacle de jazz de l'année.

The River porte très bien son nom, alors que les timbres du piano et du sax, et le flot général des compositions originales servent coulent naturellement. Quelques moments forts, qui démontrent les influences plus classiques de Roney, viennent parsemer certaines pièces alors que les deux musiciens se répondent tout en s'écoutant, se laissant juste assez de place l'un l'autre pour que se produise la magie. C'est frais, et ça fait du bien.